

Journée «Graine Ogooué-Lolo»

La mission de la nécessaire clarification



M. Léandre Bouloubou (g), coordonnateur général du programme Graine.



M. Bernard Moudoumou, président de la Concertation provinciale des coopératives de l'Ogooué-Lolo, égrenant les causes du découragement pour les projets agricoles.



Vue des coopérateurs à Koulamoutou.

I. M'B.  
Lastoursville / Gabon

Initiées le 25 septembre 2015, à la Chambre de commerce et des industries de Libreville, les journées dites "Graine Ogooué-Lolo" de sensibilisation et d'échanges sur les enjeux du programme se sont poursuivies le 2 octobre 2015 au gouvernement de Koulamoutou, et le 3 octobre 2015 à Lastoursville. Retour sur cette opération qui a eu le mérite de lever des quiproquos.

SI la rencontre de Libreville a principalement eu pour objet d'inciter les jeunes urbains de l'Ogooué-Lolo à Libreville à adhérer au programme Graine, afin de contribuer à la revitalisation des zones rurales, les deux retrouvailles de l'Ogooué-Lolo ont permis au coordonnateur général du programme Graine, Léandre Bouloubou, et à son coordonnateur technique, Lazare Ossendé Essanga, de concrétiser quatre objectifs: sensibiliser la population active agricole des zones rurales - en besoin d'informations pertinentes - sur Graine, expliquer à travers des échanges sans tabou, les enjeux de ce vaste programme agricole, recueillir les impressions et avis des potentiels coopérateurs, enfin solliciter l'implication totale des administrations déconcentrées (préfectures et sous-préfectures) et décentralisées (mairies et départements). En somme, l'idée de motiver

la constitution des coopératives agricoles d'une part et, d'autre part, d'accélérer l'implantation de Graine dans la province de l'Ogooué-Lolo a prévalu. Et cette mission de la coordination générale de Graine se justifie à plus d'un titre. Les chiffres sur l'enrôlement des coopératives, l'état d'esprit découlant du niveau d'information laisse penser à une démotivation des populations à s'engager dans un énième projet agricole. En effet, contrairement à l'Ogooué-Ivindo et au Woleu-Ntem où l'engouement s'est dégagé de lui-même, dans les départements et villages de l'Ogooué-Lolo plane un scepticisme quant à toute initiative provenant des pouvoirs publics. L'Ogooué-Lolo ne compte que 54 coopératives enregistrées à la coordination provinciale de Graine, dont 41 % environ provenant du seul département de Mulundu (Lastoursville). D'Iboundji à Popa, en passant par Ndangui, et le district de Matsatsa, les populations ne se bousculent pas pour s'inscrire au programme Graine. Et les raisons sont multiples. « A vrai dire, le programme Graine est victime des mécontentements engendrés par les autres projets agricoles antérieurs interrompus et les programmes de développement non honorés », a commenté un cadre de l'administration locale. Et la campagne de communication et de sensibilisation conduite par M. Bouloubou, coordonnateur général de Graine est venue comme pour désamorcer un écueil clairement perceptible au sein de l'opinion. De plus, les échanges avec les coopératives ont permis de mieux comprendre les motifs à l'origine de cet état d'esprit.

MOTIFS. D'abord, les résultats non aboutis des anciens projets agricoles. A l'exemple de l'interruption brutale du projet de la Banque Africaine de Développement, qui prévoyait un appui de planteurs de 800 000 francs par hectare cultivé aux coopérateurs de la Concertation provinciale des coopératives et vergers agricoles de l'Ogooué-Lolo. Conséquences: plantations et vergers sont actuellement dans l'herbe et la nature a repris ses droits sur les parcelles en attente de semences. Pire, les plantations de quelques coopérateurs qui se sont fait enrôler les premiers dans le programme Graine ont subi des incendies en série, apparemment criminels, dans la semaine allant du 16 au 25 septembre 2015. Président de la concertation provinciale des coopératives, Bernard est au bord de la déprime. Ses 15 hectares d'agrumes, de manioc et d'arbres fruitiers incendiés ont été évalués par un ingénieur agronome. La facture des pertes est plutôt difficile à digérer: 617 millions de plants de pertes. « Les pyromanes ne vont-ils pas s'en prendre à nos plantations "Graine", avec la même hargne de destruction ? », s'interroge-t-on dans l'Ogooué-Lolo qui y voit dans ces incendies un avertissement des malfaiteurs tapis dans l'ombre. Le piteux état des routes départementales ne favorise pas le déplacement des équipes provinciales de Graine vers les autres localités (Iboundji, Popa, Ndangui, etc). Et les populations sont divisées sur l'intérêt de cultiver des grands espaces puisque s'interrogeant sur

les possibilités d'évacuer la production agricole. En plus, les campagnes de communication déployées tous azimuts par les hommes politiques locaux, qui rappellent la propagande faite auparavant autour d'autres projets restés jusque-là au stade d'intentions - Fonds national d'aide et d'action sociale et ses activités génératrices de revenus (AGR) toujours attendus, le Prodiag de l'Igad, les projets Onader, etc. - n'ont contribué qu'à alimenter la confusion sur le bénéfice social des projets, entretenir le doute sur la capacité de ses programmes à lutter contre la pauvreté, dénotant les populations. Sans oublier que « le fait d'assister à l'inauguration ou à la mise en service des infrastructures de développement dans d'autres provinces du Gabon, parfois hostiles au régime du parti démocratique

gabonais, a amené le Logovéen à s'interroger sur la considération véritable qu'ont les autorités politiques de l'Ogooué-Lolo », a déclaré, dans un discours musclé mais courtois, un membre d'une coopération lors des séances questions réponses avec les deux hauts cadres de la coordination générale de Graine. Le discours de la coordination, centré sur le programme Graine uniquement, a été juste d'autant qu'il a permis de réduire le déficit en matière d'information entre les populations agricoles et le programme Graine. A force d'échanges, des malentendus ont aussi été dissipés et des corrections apportées au déploiement opérationnel de Graine dans la province, à l'exemple de la gestion et du stockage des neuf bulls venus pour l'aménagement des sites

agricoles. Il en est de même du choix des sites agricoles par les coopératives elles-mêmes ou encore de l'accès à la propriété foncière agricole, préoccupation majeure à des coopérateurs de département de Mulundu connu pour ses collines. Cette mission de la coordination de Graine a surtout permis de comprendre que des raisons extérieures au programme ont impacté négativement sa perception dans la province. Nul doute que les éclairages apportés par Léandre Bouloubou vont permettre une remontée en force des statistiques positives, avant l'arrivée à Koulamoutou du président de la République, chef de l'État pour le lancement officiel de Graine.

Après la réunion sous-régionale sur la nutrition

Vers la création d'un Conseil national de développement de la sécurité nutritionnelle

W.N.  
Libreville/Gabon

LE ministre d'Etat en charge de l'Agriculture, Mathieu Mboumba Nziengui a clôturé vendredi dernier l'atelier sous-régional consacré au suivi des recommandations et des engagements de la 2e conférence internationale sur la nutrition. La rencontre de Libreville a permis de définir les intentions collectives des pays de la sous-Région.



Le ministre d'Etat en charge de l'Agriculture M. Mboumba Nziengui lors de la clôture du séminaire.

S'agissant du Gabon, le ministre Mboumba Nziengui a indiqué que notre pays pourrait créer prochainement un Conseil national de développement de la sécurité nutritionnelle, en indiquant par la même occasion que « les questions nutritionnelles sont au cœur des priorités de développement de notre pays. » Nous y reviendrons.



AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre du développement de ses activités dans les villes de Libreville et Franceville, Sodexo Gabon recherche:

**4 PLOMBIERS**  
3 ans d'expérience -  
Maîtrise d'installations d'alimentation en eau potable et évacuation des eaux usées

**9 TECHNICIENS FROID INDUSTRIEL**  
3 ans d'expérience  
Connaissance des systèmes froid et ISO frigo et schémas électriques

**7 ELECTRICIENS**  
3 ans d'expérience  
Connaissance des schémas et des composants électriques, norme NFC15100  
Posséder l'habilitation B1V, B2V ou BC, et éventuellement HTV ou H2V

**1 TECHNICIEN MULTISERVICES**  
3 ans d'expérience  
Connaissance en serrurerie, menuiserie, peinture

Les dossiers doivent comprendre:  
1) Une lettre de demande d'emploi adressée au Directeur des Ressources Humaines  
2) Un curriculum vitae à jour;  
3) Une copie des diplômes;  
4) Une copie des habilitations;  
5) Une copie de la pièce d'identité

Les dossiers doivent être envoyés à l'adresse: [contact.rh@sodexo.com](mailto:contact.rh@sodexo.com) ou déposés sous pli fermé de 8h00 à 15h30 aux lieux indiqués ci-après:

Libreville : Centre de formation sise au quartier Charbonnages (face à la station Petro Gabon)  
Franceville: Bureaux Sodexo au sein de l'Université des Sciences et Techniques de Masuku (USTM)

Sodexo Gabon  
Siège Social - B.P. 608 Part-Gentil

Centre de Formation  
B.P.: 1187 Libreville - Tel: 01.44.11.12

